

LA BELLE ET LA BÊTE

de Jean COCTEAU

FICHE TECHNIQUE

Pays : France / Luxembourg
 Durée : 1h36
 Année : 1945
 Genre : Fantastique
 Réalisation et scénario : Jean COCTEAU d'après le conte de Jeanne-Marie LEPRINCE DE BEAUMONT (1757)
 Conseiller technique : René CLEMENT
 Image : Henri ALEKAN
 Direction artistique : Henri BERARD
 Décors : René MOULAERT
 Musique : Georges AURIC
 Producteur : André PAULVE
 Distribution : Discina
 Interprètes : Jean MARAIS (la Bête, Avenant, le Prince), Josette DAY (la Belle), Mila PARELY (Félicie), Nane GERMON (Adélaïde), Michel AUCLAIR (Ludovic), Marcel ANDRE (le père de Belle), Marcel ANDRÉ (l'usurier)
 Sortie : 29 octobre 1946



SYNOPSIS

Un marchand veuf et à demi-ruiné vit dans un manoir campagnard avec son fils Ludovic, un chenapan, et ses trois filles Félicie, Adélaïde et Belle, qui a été réduite à l'état de servante par ses sœurs, égoïstes et prétentieuses. Au retour d'un voyage, le marchand s'égaré et pénètre dans un château étrange. Il cueille pour Belle une rose dans le jardin. Le propriétaire apparaît alors. C'est un monstre au corps d'homme et au museau répugnant de bête, qui le condamne à mourir, à moins qu'une de ses filles ne vienne prendre sa place au château. Belle se sacrifie pour le sauver. Elle se rend au domaine de la Bête et découvre que le monstre a un cœur.

AUTOUR DU FILM

1 – Jean Cocteau (1889-1963)

Poète, romancier dramaturge, peintre, il aborde le cinéma en 1930, avec *Le sang d'un poète*, un court-métrage où il montre en d'étonnantes images la fonction qu'il assigne au poète : dévoiler l'invisible.

« Un franc-tireur du cinéma »

En 1945, il écrit le scénario, d'après Diderot, de l'un des plus beaux films de Robert Bresson : *Les Dames du Bois de Boulogne*. Puis, s'assurant la collaboration de René Clément et d'Henri Alekan, il met en scène le merveilleux conte de *La Belle et la Bête*.

Plus tard, avec *Orphée* (1950) et *Le Testament d'Orphée* (1960), il donne corps à la mort, de façon très concrète, réalisant ainsi ce qu'il appelait le « réalisme magique ».

Qu'il mette lui-même en scène *Les Parents terribles* (1949) ou qu'il permette à Jean-Pierre Melville de réaliser l'un de ses meilleurs films *Les enfants terribles* (1950), c'est toujours sa vision poétique du monde qui nous étonne et nous touche.

2 – Du conte au film

Par le truchement d'un conte recueilli en 1757 par Madame Leprince de Beaumont, Cocteau a repris sa mythologie personnelle. Le film est présenté au Festival de Cannes en 1946.

3 – Commentaire

« De l'autre côté du miroir »

Ce n'est pas seulement le sujet, adapté d'un conte du XVIII^e siècle, qui rend ce film merveilleux, c'est aussi la façon dont Cocteau écrit un récit avec le cinéma. Tout ici est magie : d'abord les décors où la vie s'immisce au cœur de la pierre (avec la formidable idée des candélabres tenus par des bras nus sortant des murs), ensuite les mouvements (qu'on se souvienne de cette image où Josette Day se déplace dans les corridors sans donner l'impression de marcher, comme « immobile à grands pas »), la lumière, enfin, qui, selon Alekan, « dynamise l'action » (ainsi, quand la porte du château semble s'ouvrir sous la poussée de l'ombre grandissante du père).

La modernité de Cocteau est sans doute là : dans cette façon qu'il a d'utiliser le réalisme de l'image, continuelle source d'émerveillement du spectateur (sur l'écran, « ce qu'on voit, on le voit », dit le cinéaste), pour nous raconter ou, mieux, pour nous montrer des faits et gestes qui sont du ressort de l'invention poétique. Ainsi, la poésie devient comme le double de notre monde. »

François JOST – *Dictionnaire mondial des films* – 2005

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – Quelques pistes d'analyse sur l'ensemble de l'œuvre

- Une ouverture réaliste (situation sociale de la famille : thème de l'argent...)
- Mise en place des éléments merveilleux sur l'ensemble du film : arrivée du père au château...
- Etude comparative : écriture/image
- Plastique cinématographique de l'œuvre (la première arrivée de Belle au château...)
- Les thèmes récurrents : miroir
- Variations sur les expressions amoureuses
- Variations sur la beauté et la bonté...
- La symbolique : la clef...
- Rapprochement avec d'autres contes de Perrault, Grimm
- Références culturelles : peinture, musiques...

2 – Travail sur la description technique d'une séquence

- La première séquence
- L'arrivée du père au château
- L'envol final des deux amoureux

BIBLIOGRAPHIE

- ▶ Chevalier Jean, Gheerbrant Alain, *Dictionnaire des symboles*, Coll. Bouquins, Ed. Robert Laffont, 1997.
- ▶ Cocteau Jean, *La Belle et la Bête : journal d'un film*, Ed. Le Rocher, 1989.
- ▶ Dossier *Collège au Cinéma n° 34*, Centre National de la Cinématographie & Ministère de l'Éducation Nationale, 1991.
- ▶ Leprince de Beaumont Jeanne-Marie, *La Belle et la Bête*, Coll. Le Livre de Poche Jeunesse, Ed. Hachette.
- ▶ Madame de Villeneuve, *La Belle et la Bête*, Coll. Le Promeneur, Ed. Gallimard, 1996.
- ▶ Soriano Marc, *Guide de littérature pour la jeunesse*, Ed. Delagrave, 2002.
- ▶ Revue Télérama n° 2122, 15 septembre 1990.

[Voir toutes nos fiches pédagogiques de films](#)